


ILS ONT DEUX ANS pour redresser la Wallonie

 Willy Borsus, nouveau ministre-Président:
"La Wallonie ne va pas bien. Le défi est grand"

► Le casting choisi par Olivier Chastel (MR) et Benoît Lutgen (CDH) a le mérite de la cohérence. Il est solide, expérimenté. Mais sans le souffle de la jeunesse, ni réelle audace. Sept ministres, dont six quinquagénaires: à 48 ans, Pierre-Yves Jeholet fait ainsi figure de benjamin de la bande.

Le choix de Willy Borsus en tant que ministre-Président wallon donne le ton. "Je veux être un ministre-Président du dialogue et de la concertation. On perd rarement son temps à écouter les gens. Mais je suis très déterminé", nous assure-t-il à la sortie de la conférence de presse où les 7 ministres (et non plus 8) ont été présentés. Il s'exprime dans son style si caractéristique, rond, courtois. Parfois presque à l'excès. Et qui tranche avec le style plus flamboyant de Paul Magnette, son prédécesseur.

L'ancien ministre fédéral de l'Agriculture sera remplacé par Daniel Ducarme, qui hérite d'un poste de ministre qui aurait déjà pu (dû ?) lui revenir par le passé. "Je constate que je me trouve à la tête d'une équipe de haute qualité, composée de personnalités à la grande expertise, à l'expérience solide", reprend le Marchois. "La Wallonie ne va pas bien. Certes, des efforts ont été faits dans le passé : tout ce qui a été réalisé n'a pas été mauvais. Mais je suis forcé de constater que les résultats ne sont pas là. La Wallonie n'a pas redécollé et reste à la traîne par rapport à ses voisins. Je sais en acceptant ce poste que le défi est grand : nous allons le relever en équipe."

Le doute a subsisté jusqu'au bout quand au choix du ministre-Président wallon. Les nom de

Pierre-Yves Jeholet et, surtout, celui d'Olivier Chastel ont longtemps été évoqués. "Je me suis posé la question. J'ai même hésité pendant un certain temps", nous avoue le président du MR. "Mais j'ai choisi de rester dans le poste où on m'a demandé d'oeuvrer."

SELON OLIVIER CHASTEL, c'est l'expérience qui a joué en la faveur de Willy Borsus : "Il a déjà été ministre, cela a été très important dans notre choix, avec Charles Michel. Le Premier ministre ne souhaitait pas nuire à la bonne marche du gouvernement fédéral. Mais il n'a jamais refusé l'idée d'un changement de personne au sein de son équipe", assure le Carolo. "Pierre-Yves Jeholet est aussi une personnalité que je connais bien, lui aussi. Il hérite d'un super poste de ministre, où il tiendra entre ses mains l'avenir socio-économique de la Wallonie".

Et en effet, en devenant vice-président et ministre wallon, l'ancien chef de groupe MR au Parlement wallon hérite d'un ministère XXL. Il absorbe l'essentiel des compétences de Jean-Claude Marcourt (Économie), et d'Éliane Tillieux (Emploi et Formation).

SON AMI JEAN-LUC CRUCKE occupera quant à lui la fonction de ministre du Budget, de l'Énergie, et des Aéroports. Il remplace dans cette fonction Christophe Lacroix et hérite de la compétence des aéroports, auparavant dévolue à René Collin.

Ces deux Reyndersiens devront composer avec un patron, Willy Borsus, qui fait figure de partisan pur jus du clan Michel.

Reste qu'avec ces départs, le groupe MR au Parlement perd ses *puncheurs*, toujours prêts à monter au créneau, maillons essentiels de l'opposition. Leur succession s'annonce déjà difficile, d'autant que la majorité ne tient qu'à un siège.

Le choix de Valérie De Bue, nouvelle ministre des Pouvoirs locaux, ne surprend pas. Sa bonne connaissance des dossiers a souvent été soulignée, même au sein des autres partis. Elle hérite d'une tâche difficile : faire aboutir le chantier de la bonne gouvernance, déjà bien amorcé par Pierre-Yves Dermagne.

Au CDH, Benoît Lutgen a finalement opté pour une certaine continuité. Maxime Prévot a fait le choix de se consacrer à Namur. Il est remplacé par son ancienne cheffe de cabinet, Alda Greoli, par ailleurs déjà ministre à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Sur l'ensemble des deux gouvernements, le CDH passe ainsi de 5 à 4 ministres. En outre, Carlo Di Antonio récupère la compétence (essentielle) des Travaux publics. De son côté, René Collin reste en place.

Bref, ce casting est sans fantaisie. À mille lieues de ceux mis en place par Élio Di Rupo, plus habitué à sortir de sa manche des

noms plus ou moins inattendus.

La possibilité de nommer une personnalité de la société civile avait pourtant été évoquée. Ni le MR ni le CDH n'ont finalement fait ce choix, qui aurait pourtant peut-être amené une certaine fraîcheur dans l'équipe gouvernementale.

Le timing est certes court : à peine 2 ans. Il s'agira donc d'être directement opérationnel.

LE TRÈS REMUANT Georges-Louis Bouchez aurait pu, éventuellement, incarner ce vent nouveau. Des bruits de couloir ont circulé. Mais l'agitateur d'idées en titre du MR n'intégrera pas non plus le

gouvernement wallon. Son profil reste sans doute trop clivant, voire difficile à contrôler pour le parti. Ses atouts sont pourtant réels : Jean-Luc Crucke le dit "extrêmement brillant".

Hier, sur les réseaux sociaux, Bouchez ne s'est pas privé d'ironiser sur la sœur d'Isabelle Galant, remplaçant Denis Ducarme à la Chambre. "Je suis encore trop ébloui de la montée à la Chambre d'Isabelle Galant... j'ai toujours aimé l'excellence", a tweeté Bouchez.

Sauf catastrophe, le gouvernement entrera en exercice dans les jours à venir. La motion de mé-

fiance constructive contre le gouvernement PS-CDH a été déposée ce mercredi, en début d'après-midi, au Parlement.

LE NOUVEAU gouvernement MR-CDH pourra donc être élu en séance plénière, après un délai de 48h. Seul bémol : les présences de deux députées de la majorité, Jacqueline Galant (MR) et la Mouscronnoise Mathilde Vandorpe (CDH), actuellement en fin de grossesse, sont indispensables. Sans leur présence, la majorité n'en sera plus une. Voilà donc le Parlement wallon confronté aux caprices immuables de la nature.

Adrien de Marneffe

La dernière HUMEUR

Voilà que la Wallonie est dotée d'un nouveau gouvernement. Une majorité certes fragile, mais ce n'est pas la première fois que cela arrive. En 1985 déjà, une coalition libérale-sociale-chrétienne présidée par Melchior Wathelet avait gouverné le Sud du pays pendant deux ans avec une seule voix d'écart. Et les choses ne s'étaient pas si mal passées. Il avait fallu un changement d'alliance décidé par le PSC de Gérard Deprez pour ramener le PS de Guy Spitaels au pouvoir. Combien de temps l'attelage de centre-droit tiendra-t-il cette fois-ci ?

UN ÉLECTROCHOC
SALUTAIRE
POUR LA WALLONIE

Les critiques n'ont pas manqué

d'accompagner la volte-face du CDH. Pourtant, un changement de politique semble indispensable pour que la Wallonie s'extirpe du peloton des régions les plus pauvres d'Europe.

Les chiffres ne mentent pas. Le PIB de la Wallonie est inférieur de 12% à la moyenne européenne, en ce compris le Portugal, l'Italie ou la Grèce. Et ce serait pire si l'on retirait le riche Brabant wallon, alimenté par les résidents bruxellois et les expatriés internationaux. Même si les élus socialistes n'ont pas tous démérité, il fallait absolument infléchir une politique dominée par un parti au pouvoir depuis trente ans et majoritaire en Wallonie depuis près d'un siècle.

Les élections ont lieu dans deux ans. D'ici là, les électeurs auront eu le temps de juger les résultats engrangés et les réformes entreprises!

I PAR GÉRY DE MAET

CV XPRESS	CV XPRESS	CV XPRESS	CV XPRESS
Jean-Luc CRUCKE Budget, l'Énergie et Aéroports	Valérie DE BUE Pouvoirs locaux, du Logement, Infrastructures sportives.	Pierre-Yves JHOLET Vice-président, Économie, Emploi et Formation	Alda GREOLI Action sociale, la Santé, Fonction publique
L'EXPERIENCE	LA NOUVELLE	LE TAULIER	LA DISCRETION
<ol style="list-style-type: none"> Ministre Souvent senti comme ministre, le poste lui avait échappé jusqu'ici. Parlementaire Il est membre du parlement wallon depuis 2004 et connaît parfaitement la politique wallonne. Bourgmestre Il devra renoncer à son poste de bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing, dans le Hainaut. Avocat Il dirige un cabinet d'avocats basé dans sa commune. 	<ol style="list-style-type: none"> Brabant wallon Échevine de Nivelles, Valérie De Bue est la seule ministre du Brabant wallon. Une femme de plus Éliane Tillieux était la seule femme du gouvernement précédent. Elles sont désormais deux. Socofe (Publifin) Elle siège à la Socofe, filiale de Publifin, où les administrateurs perçoivent entre 5.500 et 6.000 € net par an. Elle démissionnera après sa prestation de serment. 	<ol style="list-style-type: none"> Journaliste Il a commencé au journal "Le Courrier" à Verviers, puis chez Radio Ciel. Reynders Il a rejoint en 1995 l'équipe de Didier Reynders, comme porte-parole. Tonitruant Il s'est distingué comme chef de groupe du MR par ses interventions souvent musclées, et sa dureté vis-à-vis du PS. Bourgmestre de Herve Il devra renoncer à ce poste tant qu'il occupe la fonction de ministre. 	<ol style="list-style-type: none"> Double-casquette La nouvelle ministre wallonne appartient toujours au gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles où elle gouverne... avec le PS! Chez Prévot Alda Greoli a été durant trois ans la cheffe de cabinet de Maxime Prévot dont elle reprend certaines compétences. Son intelligence et sa capacité à faire avancer les dossiers sont souvent évoquées. Les Travaux publics vont en revanche à Crucke et au MR. Il ne s'agit pas d'une élue.

CV XPRESS	CV XPRESS	CV XPRESS
Willy BORSUS Ministre-Président wallon, 55 ans	René COLLIN Agriculture, Nature, Tourisme, Patrimoine	Carlo DI ANTONIO Environnement, Travaux publics et Mobilité
LE NOUVEAU BOSS	LE LUXO	L'ENTREPRENEUR
<ol style="list-style-type: none"> Vers Marche En 2014, alors bourgmestre de Somme-Leuze, il quitte son poste et s'installe à Marche-en-Famenne et se présente aux élections régionales. On lui prête des ambitions mayorales pour 2018. Putsch En 2009, il est l'un des leaders du putsch mené par le clan Michel contre Didier Reynders. Ministre Il a été, jusqu'à ce mercredi, ministre de l'Agriculture, des Indépendants et des PME. 	<ol style="list-style-type: none"> 59 ans René Collin est le doyen de ce gouvernement. Continuité Il conserve l'essentiel de ses compétences. Aéroports Il perd les aéroports qui filent chez Crucke. Avocat de formation, il est sans doute, avec Borsus, le plus rural des ministres. Sports Il a été ministre des Sports de la Communauté française jusqu'en avril 2016 et le remaniement consécutif à la démission de Milouat. 	<ol style="list-style-type: none"> Dour festival Il a été l'organisateur du célèbre festival de Dour. Tesla À l'inverse des autres ministres, il a financé lui-même l'achat de son véhicule. Il circule ainsi en Tesla, par conviction écologique. Athlète Il a été champion de Belgique universitaire du 5.000 m sur piste. Bourgmestre Il est parvenu en 2006 à détrôner le PS de la majorité à Dour.

LE NOUVEAU TRIO DE CHOC DU MR

▶ De Bue, Crucke et Jeholet quittent le parlement et entrent au gouvernement

Jean-Luc Crucke: "Pas de vacances cette année !"

NAMUR Jean-Luc Crucke était tout sourire sous le soleil namurois ce mercredi, après l'annonce du casting. Il devient enfin ministre après plusieurs espoirs déçus. "J'ai appris la nouvelle ce matin. Par le passé, j'ai appris à prendre cela avec philosophie. Que la vie ne s'écroule pas parce qu'on n'ob-

» "Une pensée pour Christophe Lacroix."

tenait pas un poste de ministre. Aujourd'hui, je suis face à un défi. Je ne me fixe pas d'ob-

jectifs personnels, mais bien collectifs. Je suis prêt à me lancer dans ma tâche avec toute l'abnégation nécessaire. Pas de vacances cette année.", glisse-t-il. "J'ai une pensée pour Christophe Lacroix, mon prédécesseur. C'est un ami, et la situation qu'il vit n'est pas simple." Crucke le sait, gouverner avec une majorité si courte ne sera pas simple. "C'est comme grimper un col du Tour de France, c'est un défi à relever. Cela nous permettra aussi d'éviter de tomber dans la léthargie."

AdM

Jeholet appelle Défi "à ne pas laisser la situation végéter"

PARLEMENT WALLON À 48 ans, le Hervien Pierre-Yves Jeholet devient ministre pour la première fois de sa carrière. Ce mercredi, à Namur, il nous fait part de son état d'esprit. *"Je ressens une certaine fierté. C'est la première réaction. Dans ces moments-là, je pense à ma famille, à mon père qui n'est plus là, à Véronique Cornet, à Didier Reynders. On reste des humains, pas des machines. Ensuite, je mesure les responsabilités qui sont les miennes."*

Et pour cause, avec ses compétences sur l'Économie, l'Emploi et la Formation, il

sera le grand timonier du redressement socio-économique wallon. Et sans doute le responsable désigné, en cas d'échec...

"La déclaration commune est très ambitieuse. On casse les codes. Je veux davantage encourager l'entrepreneuriat, le numérique, l'innovation. Et notamment inciter la formation dans les métiers en pénurie, avec un incitant financier."

Il appelle enfin Défi "à montrer son sens des responsabilités et à ne pas laisser la situation végéter en Fédération Wallonie-Bruxelles".

ADM

De Bue : "Je ne le cache pas, j'ai la fibre féministe"

AMUR La Nivelloise Valérie De Bue (MR) est probablement la ministre la moins connue de ce gouvernement. Sa nomination était pressentie. *"J'ai pourtant été très surprise ! Vous savez, c'est comme une élection au Vatican : vous entrez en pensant être pape, vous ressortez cardinal. J'ai été heureuse d'accepter le défi. Je vais me plonger sans attendre dans mes dossiers",* nous assure la nouvelle ministre des Pouvoirs locaux, qui aura la lourde tâche de faire atterrir la colossale réforme de la gouvernance wallonne. *"Nous avons deux ans pour imprimer un changement. Il y a beaucoup de travail pour arriver à cette réforme de la gouvernance. Au niveau du logement, je souhaite aboutir à des réformes également, en permettant notamment un meilleur accès à la propriété pour les jeunes."*

BELGA

Avec elle, le gouvernement comptera deux femmes. *"Deux, c'est déjà un progrès par rapport au précédent gouvernement. Je suis favorable à plus de femmes dans les exécutifs wallons. J'ai la fibre féministe, je ne l'ai jamais caché."*

ADM

MAXIME PRÉVOT RENONCE à son poste de ministre

▶ Il veut retrouver pleinement sa fonction de bourgmestre de Namur, mais restera député

▶ *"Je pense avoir été un ministre engagé et efficace",* lâche Maxime Prévot, ce mercredi à Namur. *"J'ai décidé de ne plus être membre du gouvernement wallon."* Il redevient donc bourgmestre de plein exercice, à la place d'Anne Barzin (MR). *"Je pose un acte fort et cohérent tel que je m'y*

étais engagé."

Le désormais ex-ministre des Travaux publics renonce à son poste après 3 ans d'un mandat dont il n'a, objectivement, pas à rougir. À son actif, il peut se prévaloir d'avoir fait aboutir la refonte des allocations familiales (avec laquelle Bruxelles se

débat toujours), la réforme de l'examen du permis de conduire, la création d'une assurance-autonomie ou encore le déblocage de 200 millions d'euros pour le secteur des maisons de repos.

Ému, les yeux rougis par l'émotion, il pose un choix

pour répondre à "la demande de clarté du citoyen".

Son départ n'est pas une surprise : le Namurois avait déjà annoncé qu'il ne serait plus ministre après 2018. Poursuivre son mandat de ministre n'avait donc, pour lui, plus beaucoup de sens.

Sincèrement passionné par sa ville, le bourgmestre veut "se concentrer à 100 % à Namur".

"Euh, si Maxime Prévot est bourgmestre à 100 %, ça laisse combien de % pour son mandat de député ?", s'amuse Patrick Prévot (PS), sur Twitter.

CAR, À L'INVERSE
de Paul Magnette (PS), le

Namurois n'entend pas renoncer à son mandat de député. Prévot affirme vouloir poursuivre ce mandat que les électeurs "lui ont confié en toute connaissance de cause",

en 2014, alors qu'il était déjà bourgmestre de Namur. Il souhaite également, depuis le Parlement, continuer de surveiller l'avancement des réformes qu'il a lui-même ini-

tiées.

Surtout, Maxime Prévot n'est pas un fervent partisan du décumul intégral, qu'il estime injuste et disproportionné. "Plus jeune, j'ai été arbitre de foot", rappelle Maxime Prévot. "Et avec la ré-

forme de la bonne gouvernance, j'ai le sentiment qu'on donne la carte rouge au mauvais joueur. Il ne faut pas adresser la carte au joueur qui est victime. Car aucun des scandales récents n'a trouvé son origine dans le cumul. Et de tous les parlements du pays, le wallon est celui où on trouve le plus faible de tout le pays."

AdM

RÉACTIONS

Paul Magnette
BOURGMESTRE
DE CHARLEROI

"Quel était le but d'un changement de gouvernement ?"

"La continuité est très, très forte, j'étais très étonné, en lisant le programme du nouveau gouvernement. Toute la politique économique, toute la politique de l'emploi est exactement la même que celle qui avait déjà été menée par le gouvernement précédent. Il y a très, très peu de changements aussi en matière d'environnement, d'aménagement du territoire ou encore en matière de politique de logement, ou d'énergie. On se demande quand même un peu quel était vraiment le but d'un

changement de gouvernement si c'est pour faire à peu près la même chose."

Alda Greoli

MINISTRE CDH À LA RÉGION WALLONNE
ET À LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

"Je suis une femme de ponts"

"Je suis plutôt une femme de ponts qu'une femme de rupture. Mais, un : les présidents de parti du CDH et du MR voulaient que quelqu'un

fasse le lien entre la Région et la Communauté. Et deux : nous avons toujours l'intention de trouver une solution pour changer aussi de majorité en Communauté française. Cela dit, sur la rentrée scolaire, par exemple, ou le prix unique du livre, je n'aurai pas de comportement qui conduirait à mettre en difficulté l'intérêt des citoyens, même si la volonté, elle est nette, il faut changer de majorité en Communauté française."

RÉACTION

Zakia Khattabi
COPRÉSIDENTE
ECOLO

"Ecolo n'est pas intéressé par un changement de casting"

"Je voudrais rappeler que la discussion de nouvelles majorités n'est pas le résultat d'un processus démocratique à l'issue duquel les citoyens

se seraient prononcés mais bien le fruit du caprice d'un parti qui a gouverné 27 ans sur 30 avec un partenaire dont il a partagé certaines pratiques dénoncées aujourd'hui mais qu'il a un matin décidé de trouver infréquentable... Alors oui, Ecolo assume qu'il n'est pas intéressé aujourd'hui par un changement de casting, mais revendique un changement de système. On en est loin..."

Geert Bourgeois
MINISTRE-
PRÉSIDENT
FLAMAND

"Beaucoup de succès"

"J'espère que ce nouveau gouvernement s'engagera résolument pour une économie ouverte et un libre-échange international honnête", a indiqué mercredi le ministre-Président flamand Geert Bourgeois (N-VA). "Tant

pour la Wallonie que la Flandre, le commerce international est en effet crucial pour permettre à notre économie de croître durablement." "Je constate avec plaisir que ce nouveau gouvernement wallon veut résolument travailler à un climat plus favorable pour les entreprises en Wallonie, avec pour objectif plus d'emplois et un taux d'emploi plus élevé. Je lui souhaite beaucoup de succès".